



UNE AUTRE ÉCOLE CATHOLIQUE APRÈS LA LOI DEBRÉ

Voici une belle synthèse de la réflexion sur l'enseignement catholique de Ferdinand Bellengier qui vient hélas de nous quitter (*lire p. 9*). Avec le sens pédagogique qui le caractérise, l'auteur analyse les évolutions de la législation, à partir de la loi Debré de 1959. Il étudie simultanément les textes magistériels du pape Pie XI à ceux des papes Paul VI et Jean-Paul II, en passant par les textes conciliaires. Son étude veut répondre à cette question : l'école catholique a-t-elle pu rester pleinement fidèle à la doctrine de l'Église en acceptant les contrats avec l'État ?

Les textes de l'Église affirment constamment la nécessité d'une formation intégrale de la personne, dans ses dimensions intellectuelles, morales et spirituelles. Mais si la visée reste la même, l'approche pastorale évolue devant les mutations contemporaines. L'École catholique ne peut plus imposer à tous une initiation et une pratique

chrétiennes. Elle se situe, dans l'Église, « *réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire* » (*Gaudium et Spes*, §1), comme un partenaire de tous les acteurs éducatifs – ce que traduit, juridiquement, le contrat d'association – pour aider à la promotion de la personne humaine. L'enseignement catholique n'est pas neutre, mais, ouvert à tous, il propose, dans le respect de la liberté de conscience, le chemin ouvert par le Christ. Pour que la proposition soit crédible, il faut que l'établissement catholique cherche à faire communauté, ce qui est un appel à la conversion permanente.

Ainsi, l'enseignement catholique n'est plus « *conforme* » à ce qu'il était avant

les contrats mais n'en reste pas moins fidèle. Ses évolutions s'inscrivent dans l'*aggiornamento* pastoral de l'Église. Un seul regret : que cette étude n'évoque pas les évolutions du XXI^e siècle, notamment le Statut de l'enseignement catholique de 2013. **Claude Berruer**

➤ *Les mutations de l'enseignement catholique français au XX^e siècle*, Ferdinand Bellengier, L'Harmattan, 228 p., 23,50 €.



MANUEL D'ANTIDÉCROCHAGE

N'ayons plus peur des mauvais élèves, ce sont eux qui vont nous aider à améliorer l'école. » Serge Boimare termine son dernier ouvrage par cette belle exhortation. Quarante-cinq années de pratique professionnelle l'ont conduit à une fréquentation de ces

jeunes réfractaires aux savoirs. C'est d'ailleurs à « *Jérémy l'insoumis* » que Boimare consacre son premier chapitre, pour donner à voir au lecteur « *le portrait d'un décrocheur ordinaire* », dont la situation est commune à 20 % des élèves de nos classes. Ces derniers souffrent d'un mal que l'école ne s'est pas préoccupée de traiter : l'évitement du temps de réflexion

nécessaire à tout apprentissage. Ils arrivent à l'école sans avoir les compétences psychiques pour supporter

les contraintes de l'apprentissage parce qu'ils n'y ont pas été préparés, ce qui bloque chez eux l'accès aux trois leviers nécessaires dans l'accès au savoir : l'écoute, le langage, la curiosité.

Pour les restaurer, l'auteur présente sa démarche : un nourrissage intellectuel quotidien appuyé sur les mythes, les textes fondateurs et les contes, point

départ d'un entraînement à argumenter, et donc à développer sa pensée. Cette façon de travailler permet de raccrocher les plus démunis et enrichit aussi les possibilités d'apprendre de tous. **Nicole Priou**

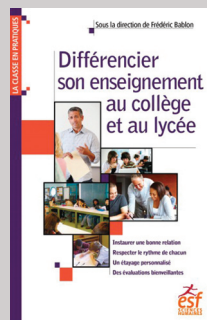
➤ *Retrouver l'envie d'apprendre – Comment en arriver à une école de la réussite pour tous ?*, Serge Boimare, Dunod, 140 p., 18,50 €.



À SIGNALER AUSSI

➤ *Différencier son enseignement au collège et au lycée*, Frédéric Bablon (dir.), ESF Sciences humaines, 160 p., 15 €.

Un ouvrage collectif qui, sous forme de méthode, aide les enseignants à appliquer les techniques de différenciation pédagogique, à partir de ses quatre principes constitutifs, parmi lesquels une évaluation bienveillante.



➤ *Crises des programmes scolaires. Vers une école de la conscience !*, Roger-François Gauthier, Berger-Levrault, 208 p., 19 €.

Un plaidoyer pour une école de la conscience, qui apporte aux élèves tout ce qui peut les aider à vivre pleinement. Ce qui manque cruellement aux programmes actuels, selon l'auteur.

